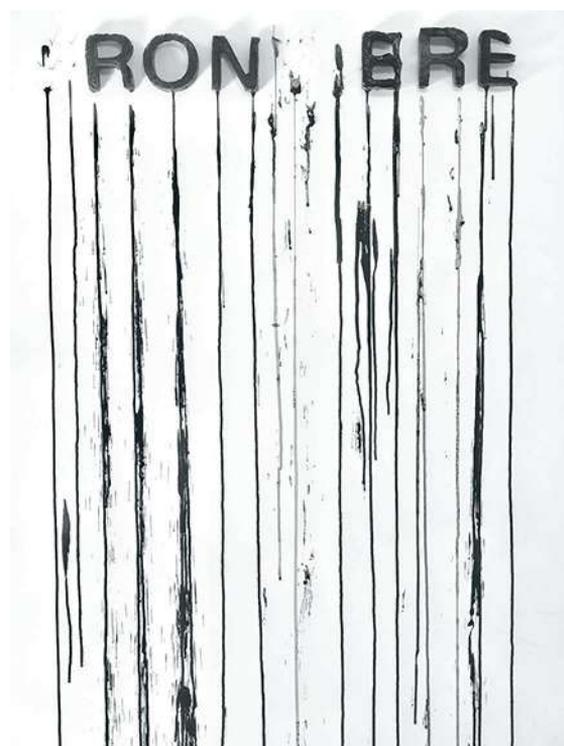


Agenda

EN QUELQUES MOTS

Avec leur pouvoir d'évocation à nul autre pareil, les mots nous consolent de la brutalité des choses. Et même s'ils s'avèrent souvent fallacieux, on leur pardonne : ce qu'ils laissent entrevoir est bien trop éclatant pour qu'on le regrette. Pas étonnant que de nombreux plasticiens y puisent la matière première intime de leur travail. Sur cette trame lumineuse, Lucile Bertrand (France, 1960), artiste et commissaire, convie onze artistes à livrer leur variation thématique, jamais conçue comme telle bien évidemment, dans le cadre domestique de la Maison des arts. A dire vrai, chacune des propositions déployées mériterait qu'on lui consacre un paragraphe. Comme on n'en a pas la place, qu'on nous pardonne d'avance la vulgarité de n'en retenir que deux.

Godélieve Vandamme (1956) présente, avec *Frontière visuelle* (2004-2021), une série d'images en mouvement que l'on aurait vite fait de prendre pour une lithographie. La séquence consiste en



Courtesy of the artist

Sur *Frontière visuelle* (2004-2021), les lettres de Godélieve Vandamme fondent littéralement.

l'enregistrement visuel de la fonte de lettres réalisées à partir d'encre de Chine congelée. Outre qu'il est extrêmement graphique, ce tableau animé renvoie vers l'épisode des « paroles gelées », l'un des passages les plus célèbres du *Quart livre* de Rabelais. On s'émeut de cette image – en équilibre entre parole et silence – qui renvoie à un récit in absentia, implicite et sous-jacent, une histoire souterraine résumant notre éminemment mode de présence au monde.

A l'étagé, c'est le plus que jamais d'actualité *Question de perspective* (2016) de Lucile Bertrand elle-même qui invite à la réflexion. Utilisant une carte redessinée en guise de prétexte, la plasticienne retrace les sémantiques scandaleusement déterministes accolées au réel : une personne voyageant d'un pays pauvre vers un pays riche est inmanquablement un « migrant »... alors que quiconque circule dans l'autre sens s'affiche « expat ». **V**

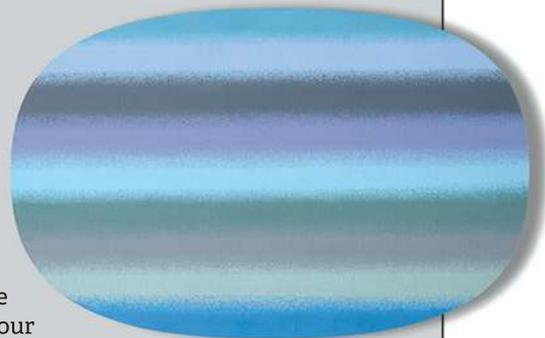
A la Maison des arts, à Schaerbeek, jusqu'au 30 avril.

PLEIN CADRE

JACQY DUVAL

Besoin d'une séance de chromothérapie ? Direction Esther Verhaeghe - Art Concepts qui programme un solo show consacré au duo Jacqy duVal. Jacqueline Dehond (1965, Blankenberge) et Koenraad Uyttendaele (1962, Leuven) ont fait connaissance à l'Académie royale des beaux-arts d'Anvers. Ce n'est toutefois que depuis 2010 que la cellule opère en tandem. Au centre de cette collaboration ? Une passion particulière pour la géométrie, les motifs, la symétrie et la couleur. Si l'œuvre commune se révèle éminemment contemporaine, elle n'est pas oublieuse pour autant, elle qui emprunte l'enduisage d'une toile brute à la colle au célèbre procédé traditionnel du tuchlein. Le tout pour une approche méticuleuse, également dans le traitement des pigments, sanctionnée par un effet final conciliant matité et couleurs éclatantes. **V**

A la galerie Esther Verhaeghe - Art Concepts, à Bruxelles, jusqu'au 10 avril.



Géométrie + motifs + symétrie + couleur = Jacqy duVal.

© Jacqy duVal/
Esther Verhaeghe